

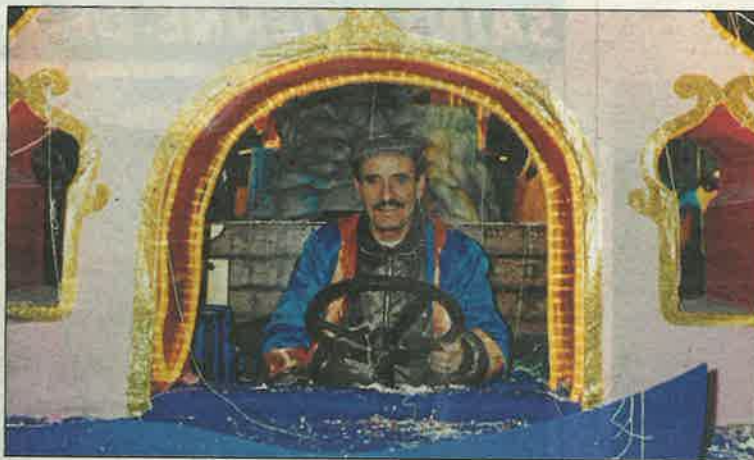
Arthur Signorelli, doyen des carnavaliers, est décédé

nice-matin
Jeudi 7 septembre 2023

8

Un artisan de plus au paradis des carnavaliers niçois. Arthur Signorelli s'en est allé le 4 septembre, à **Vence**, où il résidait en maison de retraite. Il avait 96 ans. Il était le doyen des carnavaliers et incarnait, à l'instar de Jean et Maryse Depo, également carnavaliers et récemment disparus, une génération d'artistes et d'artisans pétris de passion, de fierté compatibles avec l'humilité.

Le cursus de ce Niçois, pompier, fut exemplaire. Annie Sidro, mémoire vivante du barnum local et présidente de l'association Carnaval sans frontières, le déroule : «Il a d'abord été groupiste, autrement dit, il construisait des groupes de grosses têtes, succédant ainsi à son père, déjà carnavalier. Parmi ses œuvres de groupiste, figure Embrasse-moi Ninette, ensemble tiré d'une chanson fameuse à l'époque des années 30.



Arthur Signorelli : un sourire et un savoir-faire qui ont marqué des longues années au carnaval de Nice.

(DR)

Puis, il obtint la succession d'un char par le mérite, car il avait décroché, à plusieurs reprises le premier prix comme groupiste. Donc, à la mort d'un chariste, qui n'avait pas d'héritier garçon direct dans

sa famille, Arthur prit sa place.»

Ingénieux et inspirant

Arthur Signorelli travaillait en étroite complicité avec son épouse Louissette, qui n'hésitait

pas à mettre la main à la pâte, contribuant «à la réalisation de très beaux chars, dont celui du Babaou en 1984, lors du Carnaval Cent». Son point fort ? «Etre l'un des premiers carnavaliers à introduire l'utilisation de petits moteurs électriques au sein du carnaval, dans les années 60, ce qui inspira mon père, Alexandre Sidro, pour développer l'utilisation des moteurs d'essuie-glaces, de machines à coudre, de tambours de machines à laver, destinés à animer les mannequins des chars. Il a également utilisé le procédé du flo-cage – imitation de fourrure aujourd'hui interdite – pour recouvrir le corps de certains sujets.»

La famille avec lui

La fête niçoise n'a pas été la seule à faire vibrer le cœur et les mains d'Arthur. Il contribua durant de longues années, à la promotion

du carnaval de Saint-Ouen en région parisienne, avec ses collègues pompiers qu'il emmenait avec lui lors de ses déplacements pendant son temps libre. «Toujours vif et alerte, il fut secondé par sa fille Françoise et sa petite-fille Audrey, qui, malgré leurs compétences et leur attachement à la tradition carnavalesque, n'ont pas pu assurer sa succession à l'époque où l'accès au carnaval de Nice était encore interdit aux femmes.» Les obsèques d'Arthur Signorelli auront lieu ce vendredi, à 14h30, à l'athanée de **Cagnes-sur-Mer**, avant son inhumation au cimetière de Caucade. Ce qui fera un sourire de plus aux côtés des rois et artistes déjà passés de l'autre côté d'un voile semé de confettis multicolores et de corsos aux ailes blanches...

CHRISTINE RINAUDO
crinaudo@nicematin.fr